ans, aux fêtes de Pâques, une longue file de pauvres (suivie de MM. les gens du Roi, les Échevins, les Recteurs, leurs officiers et tous autres gens dévotieux), allait processionnellement des Cordeliers à Saint-Jean, par les rues de la ville et par le pont de Saône, rendre grâce à Dieu de tout ce qu'ils avaient déjà reçu, et implorer de nouveau la pitié des habitants.

Le rêve de Jean Broquin se trouvait ainsi réalisé dans toute sa plénitude.....

E. RICHARD.

Dans le numéro précédent, à la page 329, ligne 3me, au lieu de : nos pères, et résister au désir, il faut lire : nos pères, et l'on ne peut résister au désir.

